Le Bulletin du Centre de la Culture française de Sudbury

L'AMI DU PEUPLE

"Je crains Dieu, cher Abner et n'ai point d'autre crainte" - Racine

VOL. I — No. ~~6~~ 13 Sudbury, Ontario, le 6 juin, 1968 le numéro: 10 cents

LA VIE COMMANDE

Les activités culturelles au Centre pour cette saison 1967-68, ont révélé une vitalité artistique peu commune au sein de la communauté française de Sudbury. Cours spectacles, échanges se sont succédés avec un rythme et une quantité records de participants. La qualité du rendement n'en a pas été compromise pour autant. Elles confirment notre disposition à croire à un réel "démarrage" culturel chez nous pour peu que nos Canadiens français obéissent en toute confiance à la vie qui commande.

Les divers cours du Centre: arts appliqués, danse, charme et mouvements rythmiques, leadership, culture générale, folklore, échanges, ont vu les inscriptions se multiplier par quatre, si nous comparons les chiffres de l'année dernière avec ceux de la saison courante. Elles sont passés de 512 à 2,119. La moyenne des présences à ces cours s'est établie à 1,126 par semaines pour 30 semaines d'instruction.

Mais il y a plus. Car au-delà de cette participation massive aux loisirs culturels, certains événements survenus au cours de l'année revêtent une telle importance qu'ils feront étape, croyons-nous, dans le développement de la culture française à Sudbury. Mentionnons d'abord la soumission du Rapport Laplante qui fait le point sur la vie culturelle à Sudbury. Signalons ensuite la visite à Sudbury du Conseil des Arts de la Province. Ce qui a valu au Centre de la part de M. Roger St-Denis, membre du Conseil, de précieuses directives pour un programme d'animation culturelle à court et à long terme à l'intention de la population française de Sudbury. Enfin, la création récente du Conseil des Arts de Sudbury nous paraît d'excellente augure dans le même sens.

Ces événements prennent une dimension tout-à-fait particulière avec la parution du Rapport Hall qui vient consacrer le droit de cité de la langue française au niveau des écoles secondaires publiques, pour ne pas dire de la vie sociale ontarienne.

Nous nous réjouissons d'apprendre dans ce contexte, que l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario (A.C.F.E.O.) songe à élargir ses cadres et son programme d'action pour devenir l'Association des Canadiens français d'Ontario.

A la lumière de ces faits et de ces déclarations, l'Ami du Peuple invite tous ses lecteurs et ses amis au dialogue et à la confrontation. Le moment de vérité est venu. Il faut absorber avec courage et franchise les tensions et les gênes qui, dans les termes de M. Laplante, sont des "attitudes nettement défavorables au développement de la collectivité de langue française et conséquemment au développement de Sudbury tout entier."

Questionnons, scrutons, vérifions afin d'établir au plus tôt entre nous, un climat de liberté qui permettra à tous les nôtres de s'épanouir et de contribuer davantage à la vie de la communauté française de Sudbury, voire de la vie canadienne.

A qui veut vivre avec intelligence, c'est la loi du "vivre plus" qui commande. Loi aussi exigente et aussi inéluctable que la vie elle-même. Sa poussée est irréversible. Elle réclame son dû à la vérité.

Le Centre des Jeunes, Inc., devenu Centre de la Culture française, a subi depuis plus de quinze ans, sa large part de la pression vitale qu'exerce le devenir français en Ontario.

Devant les réalisations de son oeuvre en loisirs culturels auprès des Canadiens français de Sudbury, il veut interpréter en termes de tribu à la vie qui commande, les vicissitudes d'hier. Mais le panorama des activités de sa première année à l'enseigne de la rue Elgin, témoigne de son effort pour contribuer de plus en plus en profondeur à l'identification et à l'épanouissement de notre vie française communautaire.

Albert REGIMBAL

Réalisations du Studio de Danse

Impossible d'exprimer en quelques lignes l'ampleur du programme réalisé par le Studio de Danse du Centre pour la saison 1967-68.

Le nombre des élèves qui se sont inscrits aux cours ont dépassé toutes prévisions, et la régularité des présences révèle avec quel intérêt ces cours ont été suivis.

Ballet classique et danse moderne, danse créatrice et mouvement rythmique, danse à claquette et ballroom, rondes enfantines et folklore, cours de charme et de féminité, maquillage et mannequin, majorettes, acrobatie, autant de facettes du programme d'instruction au Studio.

Il faut ajouter au crédit du Studio, en plus de son enseignement regulier, une liste imposante de spectacles publiques et privés où nos jeunes ont pu présenter la qualité de l'enseignement reçu au Centre. Mentionnons à titre d'exemples "Spectacle '68" avec son ballet-pantomime "La Danse de la Terre et du Temps" et "Mode 1968", défilé de mode gracieusement animé par les mannequins du Studio.

En février, le Studio organisa une fin de semaine d'étude où furent invités tous les élèves et les professeurs de danse du Nord-Ontarien.

Quelques statistiques: élèves inscrits aux cours réguliers du Studio: 1,410 qui se sont partagés en 14 disciplines différentes. Plus de 2,900 heures d'enseignement dont la majeure partie a été assumée par Mme Florence Gauvreau, P.D.T.A., directrice du Studio et M. Gérard Gauvreau, P.D.T.A., tous deux professeurs permanents.

L'année du Studio se boucle par deux Camps de dix jours à l'Ile-aux-Chênes: le Camp de Danse pour fillettes de 8 à 12 ans, du 2 au 12 juillet; le Camp d'Art pour adolescentes de 13 à 16 ans, du 6 au 16 août. L'un et l'autre sous la direction de Mme Florence Gauvreau.

Tout le personnel du Studio, permanents et suppléants à temps partiel, mérite les plus chaleureuses félicitations pour leur travail inlassable et leurs extraordinaires succès.

PROJECTION 1968-1969

Le Centre de la Culture française tout en continuant substantiellement le programme d'animation culturelle qu'il poursuit depuis sa fondation, prévoit offrir l'an prochain des cours nouveaux et plus spécialisés.

Nous sommes heureux d'annoncer un cours de théâtre pour enfants et adolescents qui sera dirigé par Mlle Thérèse Filiatrault, institutrice d'expérience spécialement préparée en drame créatif et en élocution française.

Grâce aux services de Mme Marthe Collin, L.I.C.M., et de Mme Monique Carroll, professeur de musique dans les écoles de Sudbury, nous prévoyons introduire au Centre des instructions régulières de chant-choral et d'orchestre pour enfants.

Nous invitons les parents intéressés à faire profiter leurs enfants de ces nouveaux services culturels, de s'adresser au Centre pour plus amples renseignements.

Abonnez-vous à L'Ami du Peuple

- voir page deux -

Bilan '67-'68 du Centre de la Culture française

Un mémoire: "Loisirs culturels, face à une pastorale d'ensemble".

—

4 concerts présentés par les Jeunesses Musicales de Sudbury

—

Le groupe des échanges spirituels étudie les textes conciliaires

—

Grande exposition durant la Semaine française à Sudbury

—

Participation avec succès au programme "Jeunesse Oblige"

—

Spectacle '68: grand triomphe du Studio de Danse et Ballet

—

Les Camps de l'Ile-aux-Chênes: école de formation sans pareille

—

Le Conseil des Arts, très optimiste quant à l'avenir du Centre

—

Le Centre au service des loisirs culturels de la jeunesse

—

Le Rapport Laplante: observations sur la vie française à Sudbury

—

Le Club 400: projet collectif et démarrage d'une vie nouvelle

Le Centre et la Semaine française

Du 17 au 24 mai 1968, la communauté française de la région a vécu un événement culturel de grande envergure. Le Centre des Jeunes a voulu collaborer, en autant qu'il lui était possible, au succès de la Semaine française. Au cours des mois qui précédèrent la Semaine française, le Centre a mis des locaux à la disposition du comité exécutif.

Le Centre mit aussi à la disposition de la Semaine française trois étages de l'édifice où fut montée la grande exposition. Les majorettes du Centre des Jeunes de Sudbury prirent part au défilé du samedi matin.

Spectacle '68 fut sans contredit la participation la plus importante qu'offrit le Centre des Jeunes à la Semaine française. Ce Spectacle '68, ballet pantomime, était une présentation du Studio de danse du Centre de la Culture française. Quatre - vingt danseurs et danseuses du Studio, dans une évocation faite de rythmes et de couleurs, revécurent la vocation d'un monde qui veut s'appartenir et se dépasser. L'artiste invitée, Mme Claire Grenon-Masella, interpréta les plus belles pièces de notre folklore.

Le mercredi 22 mai, Mme Florence Gauvreau, directrice du Studio de charme féminin du Centre de la Culture française, anima un défilé de mode que les connaisseurs qualifièrent de "grand spectacle artistique". Mme Michelle Towner Alain, chanteuse et diseuse bien connue à Sudbury, était l'artiste invitée.

Le Centre de la Culture française était heureux d'avoir pu collaborer à ce grand événement d'unité que fut la Semaine française.

Aide aux talents locaux

En septembre prochain, le Club des Jnobs (Jeunesse Oblige) lancera la publicité concernant le Concours 28 Jours. On se rappelle que Sudbury a remporté en février '68 un grand succès. Grâce à ce Concours 28 Jours, Mlle Francine Clouthier eut le privilège de participer à une émission de Jeunesse Oblige aux studios de Radio-Canada, Montréal.

Tous les jeunes de la région qui ont du talent, qui aiment la chanson, qui sentent le goût de créer une poésie française-canadienne peuvent prendre part à ce concours. C'est là une expérience qui leur permettra de donner le meilleur d'eux-mêmes tout en les faisant jouir de certains avantages: émission à Radio - Canada, voyage en un pays étranger, etc. . .

Il est à espérer que l'an prochain un plus grand nombre de jeunes prennent part à ce concours. En février dernier, Francine Clouthier et Guy Bujold se sont fait connaître et apprécier de par la province. Nos jeunes sont doués; donnons-leur la chance de développer leurs talents. C'est là le grand désir qui anime les organisateurs du Concours 28 Jours.

La culture et le synode

Y a-t-il un lien entre le Synode diocésain et la culture? Ce fut là l'objet d'une recherche sérieuse entreprise par le Centre des Jeunes de Sudbury au Synode diocésain. Ce mémoire intitulé "Loisirs culturels face à une pastorale d'ensemble" a été présenté au Révérend Père Daniel Hannin, s.j., coordonateur du Synode, au mois de mai dernier.

Le 29 novembre 1967, le Père Hannin demandait au Père Albert Regimbal d'orienter une recherche qui situerait les loisirs culturels dans une pastorale d'ensemble. Un comité d'étude composé de Mme Germaine Lafrenière, de Soeur Monique Cousineau, s.g.c., de M. Claude Lafrenière et du Père Regimbal entreprit cette recherche à la lumière des textes de Vatican II et de l'encyclique Populorum Progresio.

Les Pères conciliaires ont voulu sensibiliser l'Eglise aux multiples façons qu'offre le monde de transmettre le message évangélique tenant compte de toutes les réalités de ce monde dont la culture fait partie intégrante. Se basant donc sur de nombreux textes conciliaires et en particulier sur "Gaudium et Spes", le mémoire fait ressortir l'importance que l'Eglise accorde à la Culture. On a fait voir comment le Centre des Jeunes et de la culture favorisait une application existentielle du contenu doctrinal de ces textes conciliaires.

A l'automne, un groupe intéressé et engagé étudiera ce mémoire.

Spectacle formidable

Oui, spectacle formidable! Voilà comment des centaines et des centaines de jeunes ont qualifié le concert de Ginette Reno et de Donald Lautrec qui eut lieu en l'auditorium du High School le 29 novembre dernier.

Tous ces jeunes ont fait montre d'un très grand enthousiasme à l'endroit de la chanson canadienne-française. Ginette Reno et Donald Lautrec ont su entrer en communion avec l'auditoire qui vivait au même diapason.

Les jeunes chantaient, ils criaient leur enthousiasme, ils écoutaient, ils chantaient encore. Les artistes n'étaient pas seuls.

Il est à espérer que des expériences de ce genre soient répétés au cours de la saison prochaine. Si nous voulons que nos jeunes soient français, "mettons-les dans le bain" comme dirait Camus.

A l'école sur une île

Depuis plusieurs années déjà, le Centre des Jeunes de Sudbury offre un programme d'été des plus varié. Les camps se présentent comme une école de formation, école en pleine nature où la joie de vivre semble prédominer. L'Ile-aux-Chênes (Lac Nipissing).

Les camps d'enfants sont de nature à promouvoir le goût de la culture sous diverses formes. Du 2 juillet au 12 juillet, les petites filles qui aiment la danse pourront vivre une expérience qui les comblera de joie. Deux camps de musique, l'un pour les filles (du 12 juillet au 22 juillet juillet) et l'autre pour les garçons (du 26 juillet au 5 août) favoriseront une expérience musicale très variée. Cette année, on donnera des leçons de flûte aux campeurs. Du 6 août au 16 août, se tiendra un camp de danse pour les jeunes filles de 13 à 16 ans.

Ces camps intéressent les jeunes parce qu'ils se vivent dans la joie, en groupe, au sein d'une nature splendide.

Expérience de vie internationale

Au cours de l'été, dix jeunes Américains de l'état de Vermont vivront à Sudbury une expérience intéressante. Un organisme, membre consultatif de l'UNESCO, connu sous le nom de "Expérience de vie internationale du Canada", a demandé au Centre des Jeunes de Sudbury de bien vouloir collaborer à cette initiative.

Dix adolescents passeront trois semaines dans des familles françaises - canadiennes de Sudbury. Ils auront déjà fait un stage intensif qui leur aura permis de se familiariser avec le français. Un adulte responsable du groupe, accompagnera les jeunes Américains.

Cette expérience de vie internationale se propose comme objectif de permettre aux jeunes Américains de mieux connaître le Canada français en y vivant avec des Français canadiens.

Le Centre des Jeunes est heureux de pouvoir accueillir ses voisins américains désireux de connaître et d'aimer la province franco-ontarienne.

L'AMI DU PEUPLE
Bulletin du Centre de la Culture française
SUDBURY, ONTARIO
Direction et rédaction
30 nord, rue Elgin, Sudbury, Ontario
Imprimé aux
Arts Graphiques Ltée — Sudbury, Ontario
Le ministère des postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Vous aurez profit à lire
L'AMI DU PEUPLE
Abonnez-vous sans tarder: $2.00 par année
ABONNEMENT DE SOUTIEN: $10.00
Bureau: 30 nord, rue Elgin, Sudbury, Ontario
Nom ....
Adresse ....
....
(Prière d'écrire en lettres moulées)

Réflexion faite notre homme c'est

Robert Desmarais
LE 25 JUIN – DANS SUDBURY
Votez Conservateur
DESMARAIS, Robert | X
Autorisé par l'Association Progressiste-Conservatrice de Sudbury.

le 25 juin
VOTEZ POUR
UN HOMME
D'ACTION
FIELDING
dans
le comté
NICKEL
BELT

Permanence
Hôtel
NICKEL
RANGE
MEZZANINE
674-5214
Autorisé par l'Association Progressiste-Conservatrice de Nickel Belt

LE CLUB 400

Tous ceux qui deviendront membres du Club 400 prendront place dans un vaste projet collectif qui aidera le démarrage d'une vie nouvelle au Canada français.

La formation d'un Club de 400 membres avec cotisation de cent dollars chacun est en bonne voie de développement. Ce Club 400 est formé en vue de permettre au Centre des Jeunes de Sudbury, Inc., la construction d'un édifice qui deviendra le Centre de la Culture française. Depuis son déménagement dans les locaux de la rue Elgin, le Centre connait un essor qui a dépassé les espoirs des plus optimistes. Nous savons que les gouvernements fédéral et provinciaux ainsi que des organisations culturelles et sociales de tout le pays ont manifesté à ce projet leur appui tangible.

Ses avantages

Ceux qui deviendront membres du Club 400 bénéficieront de quelques avantages qui ne sont pas à dédaigner.

a) un banquet-gourmet annuel; le premier aura lieu le 15 novembre 1968;

b) le prix d'entrée sera une voiture Camaro complètement équipée et d'une valeur de $4,075.00;

c) Reçu pour fin d'impôt;

d) apposition des noms de tous les membres du Club sur un tableau d'honneur à l'entrée du Centre.

Le Centre vu par M. Roger St-Denis

M. Roger St-Denis est une personnalité bien connue à travers tout l'Ontario. A quelques reprises, il a eu l'occasion de visiter le Centre des Jeunes de Sudbury. Comme on le sait, M. St-Denis fait partie du Conseil des Arts de la province d'Ontario. A la suite de la visite de ce Conseil à Sudbury, M. St-Denis rédigea un rapport dans lequel il interprète le sens du travail accompli au Centre des Jeunes.

M. St-Denis souhaita qu'un dialogue plus efficace s'établisse entre les enseignants du niveau élémentaire et du secondaire "afin d'établir une stratégie générale dans le domaine de l'initiation aux disciplines des arts".

M. St-Denis est très optimiste et confiant en l'avenir du Centre des Jeunes. Nous le citons: "A mon avis le Centre, quand il aura atteint sa pleine stature constitura un véritable foyer de vie française qui alimentera la faim de culture et d'art qu'éprouvent les francophones de chez-nous parfois inconsciemment. En les rendant conscients de la richesse de leur héritage et en les initiant à vivre en français à l'heure de 1968, vous leur permettez de s'identifier plus pleinement et vous leur permettez de résister à la tentation de tout lâcher pour se laisser tranquillement absorber par le milieu anglo-américain qui les sollicite si aimablement."

SUDBURY: laboratoire ethnique

Sudbury, constitué d'un tiers de Canadiens français, d'un tiers de Canadiens anglais et d'un tiers de néo-canadiens, pourrait devenir un des meilleurs laboratoires d'expérimentation des relations ethniques possibles au Canada. C'est là l'avis de M. Marc Laplante, sociologue de l'Université de Montréal, qui a mené une enquête sociologique sur le développement de la culture française à Sudbury.

Dans ce rapport, M. Laplante présente une vie d'ensemble sur Sudbury et la région depuis 20 ans. L'analyse qu'il en fait est ainsi répartie:

a) l'âge de la population

b) la population selon l'origine ethnique et la langue

c) la population selon l'instruction et le niveau de vie

d) les revenus et condition de vie.

L'enquête se poursuit, étudiant la situation culturelle à Sudbury selon les prévisions des leaders. M. Laplante fait l'inventaire des difficultés actuelles de la culture française, des moyens de développement et des projets d'avenir.

Il publie également le résultat d'un sondage effectué auprès de la population de Sudbury au sujet de la vie culturelle de cette ville.

Dans les conclusions à ce rapport, M. Laplante insiste sur le fait que seule une action collective de tous les organismes français pourra assurer un travail valable et à longs termes.

Au cours des prochains mois, l'Ami du Peuple publiera des commentaires sur ce rapport très précieux à la communauté française de Sudbury.

Les arts appliqués

Du mois d'octobre au mois de juin, 52 instructeurs et moniteurs ont fourni 1,047 heures d'instruction à 709 garçons et filles de 8 à 16 ans en 12 disciplines différentes.

Une moyenne de 326 jeunes ont suivi ainsi pendant 26 semaine des cours en couture, dessin et peinture, cuir, sciences naturelles, cuivre, mosette, modelage, électronique, avions modèles, laboratoire, tricot et tapis.

Le vendredi soir et samedi toute la journée, le Centre des Jeunes se transformait en une véritable ruche d'activités.

A deux reprises, les enfants ont eu l'occasion d'exposer leurs travaux aux parents et visiteurs, à Noël et durant la grande exposition de la Semaine française.

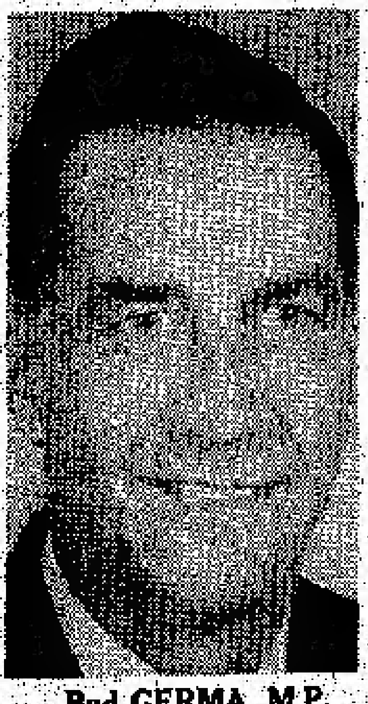
C'est à l'occasion de la Semaine française que le Centre devint une immense galerie d'art où tous les enfants de nos écoles se joignirent aux élèves du Centre pour exposer plusieurs centaines de leurs travaux.

Après avoir pris connaissance de tant de talents et de tant d'intérêt à s'adonner à la création du beau, il faudrait multiplier les possibilités d'activités créatrices pour nos jeunes.

I. E. S.

Le Centre offre chaque année sous l'égide de son I.E.S., une série de cours de culture générale pour adultes et jeunes adultes. Le but de l'Institut est de présenter une réflexion valable sur les problèmes d'actualité et de contribuer ainsi à une compréhension plus articulée de

(suite à la page 4)



Bud GERMA, M.P.
Sudbury

Vos porte-parole à Ottawa

Norm FAWCETT, M.P.
Nickel Belt

Le 25 juin, réélisez et gardez à Ottawa l'équipe

GERMA — FAWCETT

Vous êtes gagnant en votant NPD

PERMANENCE DE SUDBURY
81 sud, rue Lorne, Sudbury
Tél.: 673-5691

PERMANENCE DE NICKEL BELT
4471 rue Notre-Dame, Hanmer
Tél.: 969-4033

Autorisé par les Associations NPD de Sudbury et Nickel Belt.

À TOUS CEUX QUI ONT UNE COUR

UN JARDIN OU UN PARTERRE, APPELEZ NOTRE SERVICE DES RÉPARATIONS POUR REPÉRER NOS CÂBLES AVANT DE COMMENCER À CREUSER. IL Y EN A PEUT-ÊTRE UN À L'ENDROIT OÙ VOUS VOULEZ CREUSER.

CE SERVICE EST UNE GRACIEUSETÉ DE: Bell Canada

LA LIBRAIRIE LOISIRS

Le choix le plus complet de livres français dans le nord de l'Ontario

673-0700

122 est rue Elm Sudbury, Ontario

si vous en avez assez du travail malpropre de dégivrage, de nettoyer le bac à glace ou de séparer des aliments tout congelés dans un pain, si vous manquez d'espace et détestez ces courses de tous les moments au magasin, voyez le nouveau et attrayant refrigérateur-congélateur 'NO-FROST' maintenant en montre chez votre détaillant d'appareils électriques. De plus grande capacité, de meilleure qualité, l'appareil ne nécessite pas de dégivrage . . . en aucun temps!

your hydro

(suite de la page 3)
l'homme et de ses responsabilités.

La première série fut, en grande partie, confiée à des professeurs des Universités Laurentienne et de Sudbury. Cette série de dix conférences, intitulée "Culture et Dimension de l'Homme", chercha à dégager de l'oeuvre de grands maîtres, les constantes qui en font des sources de culture et d'épanouissement humain. Elle s'adressa en particulier aux éducateurs et éducatrices.

Une deuxième série, sous la direction du R.P. Germain Lemieux, s.j., docteur en folklore, eut pour titre "Folklore et Culture Paysanne".

Une troisième série de 10 cours porta sur "La technique de dynamique de groupe appliquée au Leadership" et fut présentée par le R.P. A. Regimbal, s.j.

Ces cours s'adressent au grand public. Il n'est pas nécessaire d'avoir de degrés académiques pour les suivre. Il suffit d'avoir l'ambition de compléter sa formation et sa culture personnelles.

Sudbury et les J. M. C.

En plus de leurs quatre concerts réguliers présentés au cours de l'année, les Jeunesses Musicales de Sudbury, sous la présidence de M. Robert Millette, ont pris part à des activités provinciales et nationales.

L'on se souvient du deuxième concert des Jeunesses Musicales de la saison, celui du 10 décembre dernier. M. Gordon Allan de Falconbridge Nickel Mines nous honorait de sa présence. M. Gaston Demers, député au gouvernement provincial et représentant personnel de l'honorable premier ministre Robarts, était présent à ce concert. Il avait remis un prix en argent à deux étudiants qui avaient remporté les honneurs du concours des 4 Jours. Une réception suivit ce concert. La Cie Falconbridge Nickel Mines eut la gracieuseté d'assurer les frais de cette réception.

A l'occasion du Congrès national des Jeunesses Musicales tenu à Québec en mai dernier, Sudbury avait délégué M. Robert Millette et Soeur Antoinette Viau, s.g.c., pour représenter le Nord-Ontario.

Les J.M.C. ont modifié les structures de leurs organismes. La province d'Ontario aura son comité provincial et les activités des Jeunesses Musicales seront conçues selon les besoins de cette province. M. Robert Millette, président des J.M.C. de Sudbury, siégera à ce Comité provincial.

Echanges spirituels

Tous les mardi soirs de l'année, une vingtaine de personnes se sont réunies au Centre des Jeunes afin d'échanger et de discuter à partir des grandes préoccupations religieuses de l'heure. Laïcs, religieuses et prêtres mettaient en commun leurs questions, leurs recherches et vivaient ainsi une expérience spirituelle qui fut l'occasion d'un approfondissement de la foi tel que demandé par Sa Sainteté Paul VI.

Pendant plusieurs mois "la messe" fut le thème des échanges; la messe comme moment de rencontre avec le Christ et avec les frères humains.

Tous ces échanges ont eu comme but de faire prendre conscience que les laïcs sont présence au monde, présence animée par l'amour de Dieu et des hommes. Les laïcs ont à rappeler au monde dans lequel ils sont engagés la vraie valeur de ce monde. L'Eglise demande aux laïcs de faire progresser l'ordre temporel en le libérant, vers l'Absolu.

Le groupe des Echanges spirituels étudie présentement les textes conciliaires en portant une attention particulière à 'Gaudium et Spes', l'Eglise dans le monde de ce temps, et à 'Populorum Progressio'.

Rencontres nationales

Deux rencontres nationales sont prévues par le Centre des Jeunes de Sudbury pour l'été '68. Le Camp National bilingue réunit des jeunes des dix provinces canadiennes. Il aura lieu à l'Ile-aux-Chênes du 22 juin au 1er juillet. C'est une occasion unique d'établir le dialogue entre les deux groupes d'expression française et d'expression anglaise.

Le Camp National français de Leadership aura lieu du 17 au 27 août. Ce camp accueillera également des jeunes des dix provinces canadiennes.

Ces rencontres sont organisées conjointement par un Comité National au Camp de l'Ile-aux-Chênes, grâce aux subventions du Secrétariat d'Etat d'Ottawa et de la Direction de la Citoyenneté canadienne, division du programme voyages-échanges.

Le Camp National bilingue aura comme thème: "Automation ou déshumanisation" tandis que le Camp National français réfléchira sur le thème "Loisirs et nos organismes culturels et récréatifs".

De Sudbury à Avignon

"Sur le pont d'Avignon, tout le monde y passe". Ainsi va un refrain populaire de chez-nous qui devient une réalité pour Mariette Dutrisac, réceptionniste au Centre des Jeunes de Sudbury.

Mariette Dutrisac participera aux "Rencontres internationales de Jeunes en Avignon" au cours du mois d'août. Ces rencontres internationales, réalisées chaque année depuis 1955, sont ouvertes à des jeunes filles et garçons, âgés de 18 à 25 ans, de toutes nationalités. Le Festival d'Avignon est l'occasion de ces rencontres. Cette manifestation artistique de grand rayonnement favorise les échanges et permet ainsi une meilleure compréhension des relations culturelles internationales.

La session réunit trois cents jeunes dont 70 Français venant de quarante à cinquante pays. Cette année, les activités se rapportent au théâtre: ses formes, ses techniques, son répertoire, etc...

Le Centre des Jeunes de Sudbury, en déléguant un de ses membres à ces rencontres internationales, pourra s'enrichir et il compte augmenter, l'an prochain, le nombre de délégués.

Discothèque '68

Tous les vendredi soirs, une centaine de jeunes se réunit dans la Salle des Inobs au Centre des Jeunes de Sudbury. On y a réussi une discothèque "dans le vent". Des artistes du Centre ont créé un décor qui se veut psychédélique. On varie le décor qui semble s'améliorer de semaine en semaine. On fait l'audition de disques. On casse une croûte dans un coin qui "fait bistro". Et la discothèque se fait un nom! On aime y revenir.

La discothèque est une des activités des Inobs. Ils en ont bien d'autres. C'est à l'automne qu'on s'en rendra compte encore davantage.

Une visite du Conseil des Arts

L'année 1967-68 s'inscrit comme un temps fort dans les annales du Centre des Jeunes. Plusieurs événements importants ont marqué le début de l'année '68.

A la fin de janvier, le Centre des Jeunes avait l'honneur de recevoir la visite de tous les membres du Conseil des Arts de la province d'Ontario. Ce conseil se compose du très honorable J. Keiller Mackay, Frenk F. McEachren, Anthony Adamson, Neil Edmonstone, Arthur Cellier, Alexander S. Craydon, Madame Clifford Hatch, W.S. Martin, Mlle Vida H. Peene, Roger St-Denis, Milton S. Carman et Mlle Naomi Lightbourn.

Ce geste du Conseil des Arts est de nature à encourager le Centre dans sa vaste entreprise culturelle. Il est une preuve éloquente de l'intérêt que le gouvernement provincial porte à un centre de culture française. Le Conseil des Arts a généreusement octroyé au Centre des Jeunes des argents destinés à la mise en oeuvre de son programme culturel.

Un récital de jeunes musiciens

Jeudi le 13 juin, avait lieu un récital de musique instrumental au Collège Notre-Dame à Sudbury.

Après de longues heures d'effort et de répétition, vingt-six jeunes artistes s'exécutaient admirablement devant un auditoire très réceptif aux pièces musicales présentées. Tout en jouissant de ces morceaux, nous songions à ces jeunes privilégiés chez lesquels le goût du "beau", le talent musical, l'art de se présenter en public ont été cultivés. C'est, en fait, une très grande richesse que de pouvoir communiquer les grands sentiments humains traduits par la musique. Plus qu'un art, la musique est un langage qui permet à l'interprète de faire passer sa personne même à travers ces quelques lignes notées.

Nous avons raison d'être fiers de notre jeunesse canadienne-française si merveilleusement douée. A nous toutefois, parents et amants de la musique, d'encourager nos jeunes et d'éveiller chez eux l'amour des arts et des valeurs profondes de la vie. L'enfant, même très jeune, se montre désireux d'exprimer sa simplicité enfantine à travers le "beau".

Félicitations à Soeur Françoise Lefebvre, qui a consacré son temps et ses énergies à la formation de ces jeunes virtuoses. Le récital a fait honneur à son grand dévouement.

"La musique attire l'âme à ce qu'il y a de plus beau et de plus sublime: Dieu".
Ré-mi

Une société juste

dans

un Canada uni

avec

Pierre Trudeau

et

Jerome
dans
SUDBURY

Serré
dans
NICKEL BELT

le 25 juin

Votez Libéral

Autorisé par les Associations libérales de Sudbury et Nickel Belt